

Ma première pensée va aux victimes de cette épidémie, les personnes décédées, les malades et leurs familles. Confions-les à saint Joseph qui est à la fois le Patron de la Bonne Mort et celui du Bon Espoir. Le jour des Cendres, nous entendons Jésus nous donner les fondements de notre Carême (Matthieu 6, 1-6 ; 16-18) : l'aumône, la prière et le jeûne. Sans mauvais jeu de mot, nous n'imaginons pas vivre cette Quarantaine dans de telles conditions... La plupart d'entre nous (pensons aux professionnels de santé qui, au contraire, sont sollicités jusqu'à vivre un certain héroïsme) sommes confinés et avons désormais le temps de vivre ce Carême autrement. L'AUMÔNE ne peut se résumer à signer un chèque pour l'œuvre de Carême (l'Association Médicale Gabriel) et à l'envoyer au presbytère. Ce temps si précieux, même pour beaucoup de retraités, est désormais à partager ! Vivons une solidarité fraternelle : prenons des nouvelles des personnes que nous ne pouvons plus visiter par téléphone, par mail, par tous les réseaux sociaux possibles. Inquiétons-nous aussi de leur subsistance ! Certains n'ont plus personne pour leur faire les courses. La condition étant de respecter tous les gestes-barrière, beaucoup peuvent leur faire cette proposition.

LA PRIÈRE peut habiter nos journées de confinement. Nous déplorons souvent : « je n'ai pas assez de temps pour prier ». Ce temps, nous l'avons maintenant ! Il serait incompréhensible de ne pas nous plonger dans la lecture de l'Evangile, dans la vie des saints, dans un ouvrage de spiritualité (à défaut de pouvoir aller chez son libraire, Amazon fonctionne toujours...). Il ne s'agit pas de passer le temps, il s'agit que le Christ habite davantage ce temps libre que nous subissons. « *Retire-toi dans ta chambre, ferme sur toi la porte et prie ton Père qui est là dans le secret* ». Nous faisons retraite à domicile et cette retraite a besoin d'être nourrie. Nous ne manquons pas hélas aujourd'hui d'intentions personnelles, paroissiales et nationales. Vos prêtres postent chaque jour des vidéos sur le Facebook des paroisses (vous pouvez aussi passer sur le site internet : paroissesaintraphael.fr). Cette « *paroisse virtuelle* » nous permet de maintenir la communion au sein de notre Famille Paroissiale. Ce sera probablement le seul moyen pour nous de vivre unis autour de Jésus durant toute la Semaine Sainte...

LE JEÛNE va prendre plusieurs aspects : il va être bien difficile de jeûner cette année de nos écrans et de nos portables puisqu'ils constituent bien souvent nos seuls contacts avec le monde extérieur. Nous pouvons les utiliser autrement, davantage au service de la communion fraternelle. En étant prudent sur la nécessité de faire des réserves alimentaires, il convient de ne pas nous associer à la peur panique qui crée la pénurie de nourriture dans certains magasins : nous ne sommes pas en danger de ce point de vue ! On ne revit la peste de Marseille en 1720 ! Nous sommes aussi privés pour une part de notre liberté de sortir, d'acheter, de nous rencontrer, pour le bien commun de tous. Cela doit nous interroger et nous purifier sur ce que nous appelons facilement nos « libertés fondamentales », souvent asservies à un individualisme voire à un égoïsme. Les baptisés vivent douloureusement un autre jeûne, celui de l'Eucharistie... Qui aurait pu l'imaginer, surtout les pratiquants de chaque dimanche ? C'est une belle Providence de creuser en nous le désir de Le recevoir ! A nous d'apprendre ou de ré-apprendre le sens de la communion spirituelle ! Douleur aussi pour des prêtres de célébrer, en particulier le dimanche, la Messe pour leur peuple mais sans leur peuple ! Douleur aussi de ne confesser et d'oindre seulement qu'en cas d'urgence avec des gants et un masque...

Les plus belles conversions de nos vies sont celles que nous n'avons ni choisies ni programmées. A ceux qui se demandent chaque année « comment faire leur Carême », la réponse est donnée. Nous n'avons choisi aucune de ces formes d'aumône, de prière et de jeûne. Ce temps d'épreuve pour tous peut être aussi un temps de grâce pour beaucoup. Demandons à saint Joseph qui n'a subi une destinée aveugle mais a épousé librement le plan de Dieu, de nous faire grandir au cœur de cette « quarantaine bien particulière ».

D. Stéphane PELISSIER

ÉVANGILE

4^{ème} Dimanche de Carême

Évangile de Jésus-Christ
selon saint Jean

9, 6-9.13-17.34-38

En ce temps-là, en sortant du Temple, Jésus vit sur son passage un homme aveugle de naissance. Il cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ; puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle, et lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » – ce nom se traduit : Envoyé. L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait. Ses voisins, et ceux qui l'avaient observé auparavant – car il était mendiant – dirent alors : « N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? » Les uns disaient : « C'est lui. » Les autres disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. » Mais lui disait : « C'est bien moi. » On l'amène aux pharisiens, lui, l'ancien aveugle. Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir. Il leur répondit : « Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois. » Parmi les pharisiens, certains disaient : « Cet homme-là n'est pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. » D'autres disaient : « Comment un homme pécheur peut-il accomplir des signes pareils ? » Ainsi donc ils étaient divisés. Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? » Il dit : « C'est un prophète. » Ils répliquèrent : « Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ? » Et ils le jetèrent dehors. Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors. Il le retrouva et lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme ? » Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? » Jésus lui dit : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. » Il dit : « Je crois, Seigneur ! » Et il se prosterna devant lui.

PRIÈRE POUR UNE COMMUNION SPIRITUELLE

Pour permettre aux fidèles de communier spirituellement,
M^{gr} Raymond Centène, évêque de Vannes a composé
cet acte de communion spirituelle :

« Seigneur Jésus, je crois fermement que Tu es présent dans le Saint Sacrement de l'Eucharistie. Je T'aime plus que tout et je Te désire de toute mon âme. « *Après toi languit ma chair comme une terre assoiffée* » (Psaume 62)

Je voudrais Te recevoir aujourd'hui avec tout l'amour de la Vierge Marie, avec la joie et la ferveur des saints. Puisque je suis empêché de Te recevoir sacramentellement, viens au moins spirituellement visiter mon âme.

En ce temps de carême, que ce jeûne eucharistique auquel je suis contraint me fasse communier à Tes souffrances et surtout, au sentiment d'abandon que Tu as éprouvé sur la Croix lorsque Tu t'es écrié : « *Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné* ».

Que ce jeûne sacramentel me fasse communier aux sentiments de Ta Très Sainte Mère et de Saint Joseph quand ils T'ont perdu au temple de Jérusalem, aux sentiments de Ta Sainte mère quand elle Te reçut, sans vie, au pied de la Croix.

Que ce jeûne eucharistique me fasse communier aux souffrances de Ton Corps mystique, l'Église, partout dans le monde où les persécutions, ou l'absence de prêtres, font obstacle à toute vie sacramentelle.

Que ce jeûne sacramentel me fasse comprendre que l'Eucharistie est un don surabondant de Ton amour et pas un dû en vue de mon confort spirituel.

Que ce jeûne eucharistique soit une réparation pour toutes les fois où je T'ai reçu dans un cœur mal préparé, avec tiédeur, avec indifférence, sans amour et sans action de grâce.

Que ce jeûne sacramentel creuse toujours davantage ma faim de Te recevoir réellement et substantiellement avec Ton corps, Ton sang, Ton âme et Ta divinité lorsque les circonstances me le permettront.

Et d'ici là, Seigneur Jésus, viens nous visiter spirituellement par Ta grâce pour nous fortifier dans nos épreuves.

Maranatha, viens Seigneur Jésus. »



AGENDA DES MESSES



PAROISSES DE SAINT-RAPHAËL

DIMANCHE 22 MARS - 4^{ème} Dimanche de Carême
Jean-Pierre SIGNORET, Thomas ROUILLON (2^{ème} anniv.)
Jeanine, Antoine et Patrick BELMONTE, Colette RIZZOTTO

LUNDI 23 MARS - Férie

Intention Particulière, Gilberte BEAUDON
Jean-Albert LUC, Guy VAN HERSTNEN

MARDI 24 MARS - Férie

Action de grâce pour Louis et Mauricette PENILLA
Nguyen BINH-CIRLOT (7^{ème} anniversaire de décès)
Pascal GAILLARD, Gabriel et ses défunts, Céline WEBER

MERCREDI 25 MARS

Annonciation de la Vierge Marie, Solennité
Claude CHARDON, Lucien REQUENA
Michel FOUQUES DU PARC, Ames du Purgatoire

JEUDI 26 MARS - Férie

Famille KIENY-CONSTANT, Henri et Jeaninne MIARD
Joseph COROMINAS, Jean WILTBERGER

VENDREDI 27 MARS - Férie

Pierre GLOEFERT, Hubert BOUGON
Emmanuel POUCHOUX, Charlotte RAVANETTI

SAMEDI 28 MARS - Férie

Elias HADDAD et Olga KOUSSAYER
Maria GIOVENCO, Yvette AUPY, Elisabeth GRAS
DIMANCHE 29 MARS - 5^{ème} Dimanche de Carême
Famille BEZ, Zélie COUTANT, Claude Acolas
Claude TANCREDI

CHACUN DE VOS PRÊTRES CÉLÈBRE QUOTIDIENNEMENT LA MESSE EN PRIVÉ

Vous pouvez vous unir d'intention à la célébration de ces messes et continuer d'offrir des intentions pour les vivants ou les défunts

PRIONS POUR LES DÉFUNTS DE CETTE SEMAINE

NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE

Jeanne NIVEAU, Roger INIESTA

NOTRE-DAME DE LA PAIX

Alice COSTA

RETROUVEZ LA PAROISSE SUR INTERNET

Chaque jour, **RDV à 12h**, en direct pour un temps de prière !

Des vidéos sont postées pour maintenir la communion de la Famille Paroissiale

Connectez-vous sur le site de la Paroisse
paroissesaintraphael.fr

« Facebook : Paroisses Saint Raphael »

VEILLÉE DE PRIÈRE POUR LA VIE À LA BASILIQUE

Initialement, samedi 14 mars, était prévue, à la Basilique, à 20h30, une veillée pour la vie.

A 19h30, le Premier ministre, Edouard PHILIPPE annonçait la suspension des célébrations liturgiques, à partir de minuit. D. Stéphane, via les réseaux, en informait les paroissiens. En quelques minutes, une centaine d'entre eux se retrouvait à la Basilique pour la célébration de la messe anticipée du dimanche, ultime messe avant la suspension.

Dans son homélie, D. Martin faisait remarquer aux fidèles que cette messe avait quelque chose d'un Samedi Saint, en attente d'un temps de Résurrection à venir.

Il invitait les paroissiens présents à vivre ce Carême, un peu particulier, comme une traversée du désert. Faisant référence à l'Évangile du jour, celui de la Samaritaine à qui Jésus réclame à boire, D. Martin poursuivait et demandait à la Vierge Marie et à Saint Joseph, fêté le 19 mars, de nous aider à rejoindre Jésus, source de la vie et de l'Église. La messe fut suivie d'un temps d'adoration devant le Saint Sacrement exposé, ponctué d'intentions de prière et de chants.

A la fin de ce temps de célébration, D. Stéphane remerciait chacun de sa présence et concluait en demandant que, pendant ce temps d'épreuve, une solidarité inventive anime chacun. Une fois l'épreuve passée, notre Foi sera plus forte, notre Espérance plus intense, notre Charité plus rayonnante !



ACTION DE CARÊME 2020 : ASSOCIATION MÉDICALE GABRIEL

L'Association Médicale Gabriel réunit des bénévoles et professionnels de santé, rassemblés en association déclarée en préfecture du Rhône.



Elle est destinée à créer un réseau de soignants unis par une même éthique et à soutenir des projets de centres de soins respectueux de la vie.

LES PROFESSIONNELS DE SANTÉ SONT ATTACHÉS AU RESPECT DE LA VIE ET DE SA DIGNITÉ DEPUIS SA CONCEPTION JUSQU'À SON TERME NATUREL.

ILS S'ENGAGENT À ÊTRE FIDÈLES AU SERMENT D'HIPPOCRATE SANS RESTRICTION, À SE LAISSER GUIDER PAR LE MAGISTÈRE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE ET À RÉPONDRE À TOUS LES DÉFIS DE L'ÉCOLOGIE HUMAINE.

Un 1^{er} centre de soins est ouvert à Lyon depuis 2018

SOUTENEZ L'OUVERTURE D'UN 2^{ÈME} CENTRE À NANTES EN 2020 !

Les chèques avec reçu fiscal sont à libeller à l'ordre de l'ASSOCIATION MÉDICALE GABRIEL

DES ENVELOPPES SONT À DISPOSITION À L'ENTRÉE DES ÉGLISES

LES ÉGLISES DE LA VILLE RESTENT OUVERTES

Les actuelles mesures de confinement n'imposant pas la fermeture des lieux de culte, les portes de nos églises restent ouvertes jusqu'à nouvel ordre.

Aucune messe n'est ouverte au public, les obsèques sont célébrées dans la plus stricte intimité familiale avec le respect rigoureux des gestes-barrière.

5^{ÈME} DIMANCHE DE CARÊME - 29 MARS 2020

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean 9, 1.6-9.13-17.34-38

En ce temps-là, Marthe et Marie, les deux sœurs de Lazare, envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. » En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. » Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait. Puis, après cela, il dit aux disciples : « Revenons en Judée. » À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà. Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison. Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. » Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. » Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. » Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui viens dans le monde. » Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé, et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. » Alors Jésus se mit à pleurer. Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! » Mais certains d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? » Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre. Jésus dit : « Enlevez la pierre. » Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. » Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. » On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. » Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! » Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. » Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

COMMUNIQUÉ DES ÉVÊQUES DE FRANCE

Mercredi 25 mars, nous fêtons l'Annonciation du Seigneur. Elle eut lieu à Nazareth, chez une jeune fille, Marie. Dans sa maison, le Ciel rencontre la terre ; dans sa maison, le salut du monde est conçu ; dans sa maison, une joie nouvelle apparaît, la joie de l'Évangile, une joie pour le monde : « *Car rien n'est impossible à Dieu* » (Luc 1, 37).

Cette année, sans l'avoir voulu, nous fêtons l'Annonciation, confinés, dans nos maisons !

Pouvons-nous célébrer cette fête plus en vérité, plus intensément, plus en communion ?

QUAND LES CLOCHES SONNERONT, LE 25 MARS, À 19H30, que chaque disciple de Jésus, dans sa maison, ouvre sa Bible (ou son ordinateur) et lise, seul ou en famille, le récit de l'Annonciation, dans l'Évangile selon saint Luc, chapitre 1, versets 26 à 38. Et qu'au même moment chaque maison allume une ou plusieurs bougies, à sa fenêtre, pour dire son espérance et conforter celle de ses voisins.

Nous prions en communion par l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie en nous unissant au chapelet récité, à Lourdes, chaque jour à 15h30. Nous demanderons à Marie de nous protéger et de nous aider à mieux accueillir Jésus dans nos maisons, dans nos cœurs, dans nos vies comme elle l'a fait elle-même pour nous :

« *Que tout m'advienne selon ta parole* » (Luc 1, 38) – [1^{ère} dizaine].

Nous confierons à Marie qui devient Mère du Sauveur et qui deviendra notre Mère, nos frères et sœurs malades, nos frères et sœurs soignants, notre communauté humaine éprouvée. Nous lui dirons que nous voulons les aimer comme nous aimons Jésus, « le fruit béni de ses entrailles » (Luc 1, 42),

Lui qui a pris sur lui nos souffrances et nos péchés [2^{ème} dizaine].

Nous pourrions aussi confier nos craintes et nos doutes à celle qui fut toute bouleversée et s'interrogea : « *Comment cela va-t-il se faire ?* » (Luc 1, 34). La peur d'une vie remise à Dieu, différente de celle dont nous rêvons, rejoint la peur de la mort. Marie la connaît de l'intérieur et nous pouvons lui dire sans cesse :

« *Prie pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort* », comme l'Église nous l'a appris [3^{ème} dizaine].

Enfin, poussés par l'Esprit, nous pourrions dire à Jésus : « *Guéris-nous !* » Nous ne savons pas quelle sera la réponse sinon que, dans quelques jours, nous fêtons la passion, la mort et la résurrection de Jésus, le premier-né d'une multitude de frères qu'il fait entrer dans la vie de Dieu [4^{ème} dizaine.]

[5^{ème} dizaine avec intentions particulières].

OUVRIR SA FENÊTRE, ALLUMER UNE BOUGIE EST UN GESTE DE COMMUNION QUE NOUS VOULONS OFFRIR À TOUTE LA NATION POUR QU'ELLE RENDE HOMMAGE AUX DÉFUNTS, VICTIMES DU COVID-19, ET AUSSI À CEUX QUI DONNENT DE L'ESPOIR, SOIGNANTS, AUTORITÉS MAIS AUSSI FAMILLE, AMIS, VOISINS.